ALGER

Un mort et 34 blessés dans 36 accidents

Une personne a été tuée et 34 autres blessées dans 36 accidents de la circulation survenus au cours des trois derniers jours dans la wilaya d'Alger en raison des intempéries sévissant sur l'ensemble du nord du pays, a indiqué samedi la Protection civile de la wilaya d'Alger.

Ces accidents ont été provoqués par des collisions et des dérapages de véhicules, en raison surtout du manque de visibilité et de la chaussée rendue glissante par les importantes chutes de neige et de pluie qu'a connues Alger ainsi que l'ensemble des régions du nord ces derniers jours, a expliqué le chargé de communication de la direction de la Protection civile de la wilaya d'Alger, M. Sofiane Bakhti.

Les services de la Protection civile ont effectué durant la même période quelque 580 interventions ayant concerné une dizaine de cas d'infiltration d'eau dans des domiciles, 23 cas de chutes de câbles électriques et de courts-circuits ainsi que 9 cas d'effondrements, a-t-il ajouté.

Le même responsable a fait état également de cinq cas d'asphyxie due au gaz carbonique occasionnant la mort d'une personne, alors que treize autres ont été secourues.

MEDEA /AGRICULTURE

Projet d'aménagement d'un important périmètre

Un projet d'aménagement d'un important périmètre agricole sera lancé prochainement à proximité du nouveau barrage de Oued-Noual, dans la commune de Saneg, wilaya de Médéa, a-t-on appris auprès de la direction locale des services agricoles.

Ce projet s'inscrit dans la cadre du programme de mise en place d'une industrie agroalimentaire au niveau de certaines communes à vocation agricole comme Benchicao, Tizi-Mahdi et Ouled-Brahim, selon la même source, et ce, grâce à l'apport hydrique considérable attendu du barrage de Oued Noual, d'une capacité de 420 mille m³.

Conçu initialement pour l'irrigation des terres agricoles fertiles de cette commune, ce barrage sera également utilisé à des fins domestiques. Outre la disponibilité de quantités suffisantes d'eau, la commune recèle par ailleurs un potentiel agricole qui sera mis à profit en vue d'ériger une petite industrie de transformation.

L'activité agricole de la commune s'étend sur une superficie utile de 6500 hectares, en plus des 2000 hectares de pacages et de parcours destinés à l'élevage puisque cette commune compte un cheptel ovin estimé à plus de 6000 têtes.

Ce projet permettra, à court terme, d'augmenter les rendements par hectare en blé et en orge, principales spéculations de la région, et de diversifier les cultures en vue d'encourager la mise en place d'une petite industrie agroalimentaire aux multiples avantages socio-économiques pour une commune qui tire l'essentiel de ses ressources de l'agriculture.

MEDEA/DEVELOPPEMENT

Lancement de plusieurs projets

Plusieurs projets d'utilité publique à l'arrêt depuis quelques années dans la wilaya de Médéa seront relancés incessamment, a-t-on appris auprès des autorités locales.

Parmi ces projets, il y a lieu de citer l'opération d'électrification rurale de plusieurs localités de la commune de Aïn-Ouksir, dont le chantier a été abandonné en 1997, en raison de la situation sécuritaire qui prévalait dans la région.

Il est prévu également la relance du projet portant construction d'une passerelle pour piétons, située au chef-lieu de la commune de Cheniguel, daïra de Chellalet-El-Adhaoura, dont le chantier est à l'arrêt depuis 2003, faute de financement.

L'achèvement des travaux de réalisation du siège de l'APC d'El-Aouinet, daïra de Aïn-Boucif, ainsi que le redémarrage des travaux de réalisation des voies d'accès d'un important ouvrage d'art, situé dans la commune de Moudjebeur, daïra de Seghouane, à l'arrêt depuis 1991, figurent également au programme de l'exercice 2005.

L'ouvrage est destiné à desservir les localités des communes de Moudjebeur, Zoubiria et une partie de Boghar. Il est fait état, d'autre part, de la désignation d'une entreprise qui sera chargée de l'achèvement et de l'aménagement du stade communal de la commune de Saneg, daïra de Ksar-El-Boukhari, opération inscrite dans le cadre du programme de soutien du Fonds du Sud et dont les subventions sont déjà disponibles, indique-t-on de même source.

SA POPULATION EST PRISONNIERE DE LA NEIGE

Le SOS d'Ath-Zikki

Isolées du reste de la région et du pays depuis mardi et pour plusieurs jours encore, les populations d'Ath-Zikki (80km à l'Est de Tizi-Ouzou) lancent un véritable SOS aux pouvoirs publics depuis la permanence installée au siège de la commune.

La neige qui a atteint par endroits une épaisseur record d'un mètre cinquante a bloqué toutes les voies de communications sur plusieurs kilomètres et contraint à l'isolement les gens parmi les plus fragiles. La situation devient de plus en plus dramatique pour les malades nécessitant des évacuations (on signale 2 cas déjà), les personnes âgées et les enfants en bas âge exposés aux risques d'hypothermie suite à l'épuisement des stocks en moyens de chauffage et des produits alimentaires de base comme la poudre de lait.

Nous avons pu joindre avant-hier cette région de montagne en compagnie du club de sports de montagne "Ath-Yedjar évasion" dont les éléments ont pu ouvrir une voie piétonnière par le versant nord au terme d'une épuisante et non moins risquée marche de 6 heures de temps, la neige arrivant aux hanches des plus jeunes randonneurs. On a constaté de visu les pénibles conditions de vie de ces populations dont les réserves alimentaires s'amenuisent ; les étals de commerçants se sont déjà vidés des denrées vitales.

De hardis jeunes hommes sont contraints d'aller se ravitailler en poudre de lait jusqu'au lointain chef-lieu de daïra au bout de 30 à 40 km en aller et retour selon les villages. A partir de la permanence située à la mairie, la population multiplie les appels pathétiques en direction des autorités locales et régionales pour dégager la route principale vers Bouzeguene, fermée sur une dizaine de kilomètres. Inadaptés, les quatre engins de travaux publics (poclain) requis pour cette mission montrent leurs limites, la réquisition d'un engin à chenille (bull-dozer) s'avère plus que jamais indispensable pour la circonstance. Sinon, l'enfer en blanc vécu par les Ath-Zikki est parti pour durer plusieurs jours encore. On comprend dès lors la revendication de la présence d'un engin approprié de déneigement dans cette région située en altitude qui n'en est pas à son premier cauchemar hivernal. On parle avec insistance de la probabilité de faire appel à l'armée pour cette mission.

S.H.

RETOUR PROGRESSIF A LA NORMALE A TIZI-OUZOU

Sur fond d'alerte météo !

A Tizi-Ouzou, même si la situation commence à se normaliser avec l'ouverture progressive des voies de communication et le désenclavement graduel d'un nombre important de localités, le retour du mauvais temps et des chutes de neige, à partir des hauteurs de 300 à 400 m dès la nuit d'hier suscite l'appréhension des autorités de la wilaya de Tizi-Ouzou. C'est le sentiment exprimé par le wali de Tizi-Ouzou, lors d'un point de presse animé dans l'après-midi d'hier qui n'a pas caché son appréhension quant au risque de "retour à la case départ".

En effet, M. Ouadah n'a pas caché sa crainte que le retour annoncé par les services de la météorologie nationale, des chutes de neige à partir des hauteurs de 300 à 400 m dès la nuit de samedi à dimanche risque de compromettre le travail accompli par les différentes équipes d'intervention affectées au déneigement des routes, au rétablissement de l'alimentation en énergie électrique et réseaux d'AEP.

Visiblement, c'est la faiblesse des moyens d'intervention (engins et moyens de déneigement) qui suscite la crainte du premier responsable de la wilaya qui "dispose seulement de 50 engins", dira le wali.

Selon le wali, l'intervention des équipes de génie de l'ANP a énormément aidé au retour progressif à la normale.

Il expliquera la lenteur, voire l'absence signalée par les citoyens et les observateurs de l'intervention des secours et des équipes techniques pour le rétablissement des réseaux d'AEP et de l'alimentation en énergie électrique par "la disproportion entre les moyens disponibles et les difficultés sur le terrain". Sur le terrain justement, il est fait état de 120 000 foyers privés d'énergie électrique dont 2000 à 3000 abonnés en sont encore (jusqu'à hier) privés. Sur les 5000 km de routes toutes catégories confondues, on annonce l'ouverture des routes nationales jusqu'aux limites frontalières avec d'autres wilayas. Pour autant qu'il reste certains chemins communaux et de wilaya à ouvrir, le taux des villages et localités désenclavées est estimé à 70% par le wali qui a déploré l'implication faible de certains élus locaux et la dérobade de quelques entrepreneurs privés sollicités pour la participation de leurs engins à l'ouverture des routes.

S. A. M.